

Zeitschrift: Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie = Économie et sociologie rurales [2014-ff.]
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie
Band: - (2025)

Artikel: SSE-Interview de Francis Egger
Autor: El Benni, Nadja
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1089953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SSE-Interview de Francis Egger



Depuis 2010, vous dirigez le département Économie, formation et relations internationales de l'Union suisse des paysans (USP), dont vous êtes également vice-directeur depuis 2020. De 1995 à 2010, vous avez dirigé l'Institut agricole de Grangeneuve, le centre de compétences agricoles du canton de Fribourg. Comment les exigences en matière de formation et de représentation des intérêts ont-elles évolué depuis votre arrivée à Grangeneuve jusqu'à aujourd'hui à l'USP?

Formation

Les exigences en matière de formation suivent l'évolution de notre société, des connaissances, de la technologie, des méthodes didactiques, etc. Mais les bases restent les mêmes. Parfois les attentes sont trop élevées en particulier vis-à-vis de la formation professionnelle et on veut utiliser la formation pour promouvoir des intérêts particuliers. C'est une tendance dangereuse, à combattre.

Représentation des intérêts

Ici l'évolution a été très forte: la communication s'est diversifiée et accélérée, la société est devenue davantage polarisée, il y a moins de consensus, les vérités sont remises en question, etc. La représentation des intérêts doit devenir de plus en plus professionnelle avec un engagement en continue, surtout pour un secteur comme l'agriculture, très diversifié et devenu minoritaire. Il est également important de rechercher une certaine unification au niveau des nombreuses organisations agricoles.

À votre avis, quelles mesures sont nécessaires pour assurer un avenir durable à l'agriculture? Et quels acteurs jouent un rôle central à cet égard?

Le facteur clé est l'amélioration du revenu, c'est le critère central pour avoir un avenir durable: pas d'approche écologique, pas de bien-être animal, pas de réduction des gaz à effet de serre, si on n'a pas un revenu suffisant pour vivre.

Ce sont aux paysans et aux paysannes de décider pour leur avenir, bien sûr en tenant compte de la situation des marchés, du soutien public et des attentes sociétales.

Depuis 2016, vous êtes également président de la Fondation Agri-sano, dont la mission principale est de promouvoir la couverture d'assurance, de la sécurité sociale, de la protection de la santé et de la prévention des dommages dans l'agriculture. Selon vous, quels sont les problèmes sociaux les plus urgents de l'agriculture suisse actuelle?

Le problème, comme déjà mentionné, est, pour une part des exploitations agricoles, les trop faibles revenus qui ne permettent pas d'assurer une couverture sociale suffisante, notamment pour la retraite. Il existe une surcharge psychologique avec des conséquences sur la santé. La situation des deux conjoints en cas de divorce est aussi un problème difficile dans l'agriculture et le taux divorce dans les familles paysannes se rapproche de la moyenne.

Vous avez effectué votre formation d'agronome à l'ETHZ, quel regard posez-vous sur les agronomes?

Les agronomes formés dans notre pays ont un très bon niveau de formation avec une bonne complémentarité entre la formation au niveau EPF HES. Ils jouent un rôle primordial, mais il n'y en a pas suffisamment, surtout que ma génération des babybombers est en train de prendre sa retraite. La promotion de la formation d'agronome doit être renforcée, l'agriculture est et restera un secteur d'activité central au niveau national et international.

Compte tenu de l'évolution du secteur agricole et alimentaire que vous avez connue au niveau national et international, quelles questions la recherche en économie et en sociologie agricoles devrait-elle selon toi aborder pour soutenir au mieux l'agriculture?

Je suis peut-être un peu dur mais on devrait pouvoir juger la recherche par ce qui est trouvé et non pas par ce qui est recherché. Dans le domaine économique et social, par exemple qu'est-ce qui est trouvé et qui contribue significativement à l'amélioration des revenus et de la situation sociale des familles paysannes?

Après une longue carrière au service de l'agriculture suisse, vous allez bientôt prendre une retraite bien méritée. Avez-vous déjà des projets pour cette nouvelle étape de ta vie? Aurons-nous l'occasion de vous revoir lors d'un événement ou d'une autre occasion?

Tout d'abord, je vais poursuivre mes activités à la présidence de la fondation Agrisano et des deux SA jusqu'à la fin de la période pour laquelle j'ai été élu, soit jusqu'à fin 2027, cela correspond à un bon 20 % et nous avons de nombreux défis devant nous. Je souhaite également faire un break de quelques mois qui commencera par un voyage en Australie et ensuite je n'exclue rien.

Die Interviewfragen wurden zusammengestellt von:

Nadja El Benni

Agroscope

Tänikon 1

8356 Ettenhausen

nadja.el-benni@agroscope.admin.ch